

**Des voix:** Bravo!

**M. Blaker:** Monsieur l'Orateur, je ne trouve rien à redire à l'intervention de l'honorable représentante et je la respecte. Je n'ai nullement laissé entendre que le motionnaire avait participé à une conspiration quelconque ou avait présenté une mesure déshonorante. Je n'ai pas le moindre doute que le député qui a proposé cette motion ait agi en toute bonne foi, pour autant que je sache.

**Une voix:** Revenez au sujet de la motion.

**M. Blaker:** Je parle de la motion. Je suis prêt à croire que le député pense sincèrement qu'il y va de l'intérêt du Canada que soit proposée cette motion relative à la peine capitale. Le député de Scarborough Centre (M<sup>me</sup> Stratas) semble croire que j'accuse le gouvernement d'une sorte de conspiration, ce qui n'est pas le cas. Ce que je tiens à dire... et si j'avais la citation sous la main, je la reprendrais... c'est que le premier ministre a déclaré au cours de la campagne électorale que bien qu'il soit personnellement contre la peine de mort, il serait prêt à permettre la présentation de motions et de bills émanant de simples députés afin de permettre à la Chambre de décider.

**Des voix:** Oh, oh.

**Une voix:** Vous n'avez pas l'habitude de cela.

**M. Blaker:** Le député a parfaitement raison, je ne suis absolument pas habitué à cela. Je suis habitué à un parti et il y en a un à ma droite et un autre à ma gauche, qui est d'avis que nous devons nous en tenir à certains principes. J'attends de connaître la réaction du premier ministre qui a voté contre le bill réintroduisant la peine de mort par pendaison en prenant même la parole contre celui-ci et qui a mené par la suite une campagne électorale en laissant entendre que malgré sa position à l'égard de la peine capitale, il était prêt à permettre l'adoption de ce même bill à la Chambre. Nous avons assisté à quelques débats au Canada promulguant une morale, une philosophie ou des concepts plus élevés, mais pour ce qui est de cette question, le premier ministre prétend devant la Chambre et les Canadiens, que bien qu'il ait voté contre la peine capitale, il est disposé à appuyer un bill d'initiative privée qui prend le contre-pied de ses propres opinions. Il s'en lave simplement les mains, c'est tout.

● (1620)

**Une voix:** C'est un jeu.

**M. Blaker:** Qu'on me permette de dire ce que je pense de tout cela. Ce n'est pas la première fois que le premier ministre et son parti agissent de la sorte. Je suis l'un de ceux qui, à la Chambre, ont demandé au premier ministre de mener le débat sur la question de l'unité canadienne et il a également capitulé sur ce sujet. Il ne fait que cela, capituler.

**Des voix:** Oh, oh!

### *La peine capitale*

**L'Orateur suppléant (M. McCain):** A l'ordre. Le secrétaire parlementaire du Secrétaire d'Etat (M<sup>me</sup> Stratas) invoque le Règlement.

**Mme Stratas:** Monsieur l'Orateur, le député d'en face n'a peut-être pas la même conception de la liberté d'expression et du système parlementaire que le premier ministre et (M. Clark) et que nous-mêmes. Je demande que l'on parle du bill public d'initiative parlementaire au lieu de nous faire assister à un débat de personnalité.

**Une voix:** Parlez du bill.

**M. Blaker:** Oui, je vais le faire.

**M. Munro (Esquimalt-Saanich):** Il s'agit d'une motion.

**M. Blaker:** Soit, je vais parler de la motion. Il semble y avoir une entente tacite à ce sujet. C'est l'une des premières fois depuis sept ans que je siége à la Chambre qu'on se sert des avantages de certaines dispositions réglementaires pour faire étudier un bill à la sauvette, bill que le premier ministre du Canada et son parti n'ont pas le courage de présenter de la manière normale. C'est le problème.

**Des voix:** Bravo!

**M. Blaker:** Pour être plus clair ou pour parler plus simplement, je pourrais dire que c'est de la lâcheté de leur part.

**M. Taylor (Bow River):** Règlement, monsieur l'Orateur...

**L'Orateur suppléant (M. McCain):** Le député de Bow River (M. Taylor) doit retourner à son siège pour pouvoir obtenir la parole. Le secrétaire parlementaire du président du Conseil privé (M. Kilgour).

**M. Kilgour:** Monsieur l'Orateur, je m'excuse, mais je ne me levais pas pour prendre la parole.

**Des voix:** Bravo!

**Une voix:** Quelle longue journée!

**M. Blaker:** Monsieur l'Orateur, je finis par être pris d'étourdissements à force de me lever et de me rasseoir. Puis-je conclure mes propos?

**L'Orateur suppléant (M. McCain):** Le député de Bow River invoque le Règlement.

**M. Taylor (Bow River):** Monsieur l'Orateur, notre premier ministre (M. Clark) ne nous dit pas comment voter, comme le faisait le premier ministre du député au sein de l'ancien cabinet.

**Des voix:** Bravo!

**M. Knowles:** L'un quelconque de ces rappels au Règlement constituait-il un véritable rappel au Règlement?

**Des voix:** Non.